

Mixte par quatre 2015

Finale nationale

14-15 mai 2016

Cette saison de bridge avait débuté pour moi avec une belle finale à Paris (en Interclubs), elle se terminera donc avec une belle finale à Paris. Autant notre qualification en Interclubs avait été une belle performance mais n'avait pas créé une énorme surprise, autant se retrouver là en mixte est extrêmement inattendu. Les deux années précédentes, nous n'avions même pas atteint la finale de Ligue (et on ne s'est d'ailleurs pas qualifiés aisément à ce stade-là cette année non plus), et cette fois-ci nous l'avons survolée, à une grosse défaite près, pour aller chercher ce ticket au nez et à la barbe d'équipe beaucoup plus fortes sur le papier (et, à vrai dire, à la table aussi, certainement!). Bref, ce dernier week-end de compétition sera vraiment un pur bonus pour se faire plaisir. Nous sommes 24èmes et bons derniers à l'indice, assez loin derrière les 23èmes, et il y a en haut du classement des têtes d'affiche assez impressionnantes. Tout ce beau (et moins beau) monde jouera comme il se doit un Suisse de sept matchs de 14 donnes. Nous aurons au moins la chance de rencontrer une équipe de champions à notre deuxième match.

Je profite par ailleurs de ce compte-rendu pour pousser un petit coup de gueule concernant l'organisation des finales nationales : pas de donnes duplicatées, on distribue à la main, seules les cinq premières tables auront droit à des donnes identiques pour les trois matchs du dimanche. C'est franchement minable quand on sait qu'aujourd'hui la plupart des comités sont capables de fournir des relevés de donnes pour des finales de comité au niveau Honneur. Je ne râle d'ailleurs pas tant pour la facilité que ça procure pour les compte-rendus (même si, on va être honnête, ce sera assez restreint pour celui-ci, d'autant plus que je le tape longtemps après avoir disputé la compétition), ni même par rapport au fait que ça fausse la compétition (ce qui est pourtant indiscutablement le cas). Ce que je trouve regrettable, c'est que ces finales nationales sont de grandes occasions de réunir plein de bridgeurs de très haut niveau (et de niveau légèrement moindre), mais comme on ne joue pas les mêmes donnes, il n'y a même pas moyen de discuter technique après les matchs, ou même de comparer les décisions prises dans des situations équivalentes. En exagérant un peu, quand on squatte les tables du fond comme nous (non, non, n'attendez pas des miracles, on a pas fini sur le podium), on a plus l'impression de disputer une épreuve annexe dans un coin de la salle, que d'être dans le même tournoi que les cadors. C'est bien de dégager un budget pour aller créer 12 000 épreuves annexes aux championnats du monde de Lyon l'an prochain, mais avoir des finales organisées correctement, ce serait quand même pas mal non plus.

Premier match

Mais pour l'instant, nous débutons contre l'équipe juste au-dessus de nous à l'indice, qui doit elle aussi être très contente d'être là et ne pas viser une grande performance ce week-end. Il s'agit des provençaux de l'équipe Margail, où jouent notamment des partenaires d'Interclubs du blogueur Frédéric Brunet (qui joue d'ailleurs également ce week-end dans l'équipe Grenthe, sûrement avec des ambitions plus légitimes de réussir quelque chose). Nous sommes en salle ouverte avec Nathalie (comme d'habitude), et l'action va commencer dès la première donne. Vous possédez ♠ Vxxxx ♡ Axxxx ♢ xx ♣ x, ouverture d'1♣ juste devant vous, on est tous verts, intervenez-vous à 2♢ ou pas? Je dois dire que j'aurais passé sans y penser, comme l'a fait Nathalie d'ailleurs qui avait cette main. Nos adversaires ont atteint le contrat de 3SA sur la séquence 1♣ - 1♡ - 1SA - 3SA. Légère surprise

de ma part quand le mort étale un 1444 (il a pas peur d'un gros trou à pique, manifestement), mais la déclarante a RDx (donc deux arrêts puisque l'As est chez moi), et un contretemps à carreau lui assure neuf levées (j'ai plongé de mon As de carreau pour rejouer pique mais il y avait déjà neuf levées en EO ; si je duque, c'est pas mieux). À l'autre table, on est intervenu à 2♦ et nos partenaires n'ont pas réussi à faire mieux que jouer 5♣, contré qui plus est, pour deux levées de chute et 12 IMPs de perdus. C'est pas vraiment le début idéal, et les donnes suivantes ne sont pas franchement rassurantes puisque nos adversaires marquent tout le temps : un nouveau 3SA chez eux, un petit 1SA bien joué, puis un 1SA joué par Nathalie et bien défendu, qui nous coute 5 nouveaux IMPs. Le pire est à venir :

Donne 5 (NS vulnérables)

♠	A x
♥	R V x x
♦	A D 10 x x
♣	V x
♠	x x x
♥	x x x x
♦	x x
♣	A 9 x x

Avec cette main, j'ouvre « normalement » d'1SA et je joue ce magnifique contrat. La défense ne me fera aucun cadeau, mais comment auriez-vous joué sur l'entame du Roi de pique ? J'ai choisi de prendre tout de suite pour duquer un carreau, espérant Rxx à carreau en Ouest. C'est Est qui a pris la main et tiré Dame et Valet de pique avant de rejouer coeur pour l'As d'Ouest qui tire les deux derniers piques. Belle entame dans RDV secs, mais je commence à être gêné dans mes défausses. De toute façon quand on me rend ensuite la main à coeur, j'ai la Dame de coeur derrière, les trèfles mal placés, et le Roi de carreau aussi, je ne prends que trois levées (j'aurais évidemment pu sauver mon troisième As en plus du Roi de carreau, mais impossible de faire mieux que -3). Prendre 400 au palier de 1 ce n'est jamais rassurant, mais ça coute quand même 7 IMPs douloureux. Après un nouveau 3SA rentré en EO, nous allons quand même réussir à inaugurer notre colonne avant la mi-match. Nos adversaires jouent un énième 3SA quand Est a choisi de ne pas faire un Stayman avec un 4333, ce n'est pas le bon plan aujourd'hui puisque 3SA chute de deux et nous rapporte surtout 13 IMPs. Ouf, on ne sera pas fanny ! Le match se calme d'ailleurs nettement, avec une manche sans histoire dans chaque ligne, puis un 3♥ normal qui rentre tout juste chez nous. C'est alors le retour du 1SA-4 pour moi !! Le pire étant que je n'y peux à nouveau pas grand chose, même si j'aurais du assurer -3 en fin de coup. Bon, au moins cette fois-ci on était verts, mais ça n'empêche pas qu'on perde 9 IMPs sur la donne (je ne sais plus du tout ce qui a été joué de l'autre côté). Pour nous enfoncer complètement :

Donne 12 (NS vulnérables)

♠ R
♥ D V x x
♦ D x x
♣ A x x x x

♠ D x
♥ x x x
♦ R x x x x
♣ D V x

Les jeux sont approximatifs mais c'est l'idée. Ouverture d'1♠ en Ouest, je décide de contrer, 2♠ en Est, 3♦ chez Nathalie, jusque là tout est normal. Mais Est réveille à 3♠ et Nathalie décide de tenter un contre « j'ai quand même du jeu » qui me met dans une situation complètement impossible. Plutôt que d'aller me prendre un 800 contré au palier de 4 (bon, ça n'aurait peut-être pas été le cas en l'occurrence), je préfère passer en espérant contre toute logique que ça puisse chuter. Pas de miracle en fait puisque la manche à pique est sur table ! Elle ne sera hélas pas demandée par nos partenaires et on perd 10 nouveaux IMPs. La fin de match sera quand même meilleure, on récupère 6 IMPs en s'arrêtant notamment correctement à 3♥ après une intervention suivie d'un cuebid. Ça ne suffira qu'à alléger un peu la défaite, nous perdons 19-43 et marquons un maigre 3.97 PV pour commencer cette finale. Mais bon, c'est plus que ce qu'ont marqué nos prochains adversaires, qui ont perdu 3.12 à 16.88 en table 1 dans le choc des titans.

Deuxième match

Nos prochains adversaires, c'est rien moins que l'équipe Allix, qui a la curieuse particularité d'être constituée de quatre hommes et de deux femmes (pour des raisons assez grotesques sur lesquelles je ne vais pas m'étendre ici), mais surtout de cinq joueurs et joueuses redoutables (et un sponsor, Jean-François Allix, qui l'est objectivement nettement moins). Bien sûr, le sponsor va jouer contre nous, il sera en salle fermée avec Joanna Zochowska comme partenaire. En ouverte, j'aurai la chance d'avoir pour voisin de paravent le tout frais champion d'Europe Cédric Lorenzini, il ne faut pas s'attendre à des cadeaux de sa part ! Mais il y en aura peut-être plus de l'autre côté, où jouera Vanessa Reess. Là, je vous vois venir, c'est quoi cette remarque sexiste, la nana fait plus de conneries que le gars, elle est quand même championne du monde mon petit Roupoil, etc. Mais je vous rassure tout de suite, ma remarque n'est pas tant liée à une histoire de niveau de jeu qu'à une question de style. Cédric, c'est du classique ultra-solide avec très peu de mauvaises décisions, Vanessa est beaucoup plus capable de se laisser aller à un coup très hors-champ qui tombera parfois mal. Pour rester parmi les membres de l'équipe de France Open, on pourrait attendre ce genre de choses d'un Thomas Bessis, capable d'inspirations déroutantes, mais clairement pas d'un Jean-Christophe Quantin (plus « banque de France » que lui tu meurs).

La première donne du match sera d'ailleurs une illustration assez ahurissante de mes propos : Vanessa Reess joue 4♠ après ouverture à sa droite, et doit en gros manier DV9xx face à A8x (honnêtement, je ne me souviens plus des intermédiaires, mais sans le 9 et le 8 ce qui s'est produit n'a vraiment pas le moindre sens, alors mettons-les) à l'atout, avec deux perdantes annexes (et des risques de coupe a priori très faibles). Comme tout un chacun, vous seriez parti petit du mort vers DV, quitte à remonter à l'As pour gérer un Roi quatrième placé si ça duque ? Eh bien, Vanessa a choisi un maniement plus spectaculaire : Dame de sa main, prise de l'As quand ça n'a pas couvert pour rejouer vers le Valet ! Je connais comme tout le monde l'adage de Zia « s'il ne couvre pas c'est qu'il ne l'a pas » mais là, quand même, ça revient un peu à prendre les adversaires pour des jambons. D'ailleurs la punition fût sévère puisque Nathalie (derrière la déclarante) a duqué avec R10x et le contrat a chuté sur table, pour un gain étrange de 10 IMPs chez nous. J'en redonne 5 immédiatement

en oubliant notre système de réveil sur 1SA (pas sérieux, ça, mon petit Roupoil). Mais on regagne un gros coup sur la troisième donne quand nos partenaires appellent et rentrent un chelem qui sera empaillé à notre table! Un petit 3SA sans histoire, puis je pers 2 IMPs en me battant trop pour la partielle quand j'aurais mieux fait de laisser jouer, et surtout trois autres sur un flanc paresseux (en gros j'ai vu la chute et j'ai foncé alors qu'en défendant mieux il y avait un -2 facile). Nous avons enfin un peu de jeu ensuite :

Donne 14 (personne vulnérable)

♠	A
♥	R x x
♦	R D V x x
♣	x x x x
♠	x x x x
♥	V x x
♦	A x x x x
♣	A

Après un début de séquence 1♦ (chez moi en Nord, en fait j'étais Est!) (1♥) 1♠ (si je me souviens bien), il y a eu une légère incompréhension sur le caractère forcing ou non d'un 3♦ en Sud, et j'ai joué un 3SA pour le moins désespéré. Mais une levée de chute suffit à rapporter 10 IMPs (je ne sais plus ce qu'a fait l'autre table, peut-être un 4♠ rentré?). On est pour l'instant largement devant, mais un gros trou noir se profile à l'horizon : d'abord nos adversaires s'arrêtent proprement à 4♦ dans une séquence compétitive, et Vanessa Reess joue bien le coup pour le rentrer, ça nous coute six IMPs. Puis vient LA donne du match :

Donne 18 (NS vulnérables)

	♠	
	♥	x x x
	♦	V x
	♣	A R D V 10 x x x
♠	D x x x	♠ x x x x
♥	A V x	♥ D x x
♦	D x x x x	♦ A R x x x
♣	x	♣ x
	♠	A R V 10 x
	♥	R x x x
	♦	x
	♣	9 8 x

Il y a de quoi s'emballer avec ces distributions. En salle fermée, après un début 1♠ (en Sud) - 2♣, Est a décidé de tenter une intervention à 2♦, Ouest a sauté joyeusement à 5♦, et Jacques en Nord n'a pas pu faire autre chose que tenter 6♣, pour une levée de chute. Mais ce n'est pas forcément mauvais pour nous puisque le même contrat sera appelé à notre table dans le silence adverse! Même début 1♠ - 2♣ (forcing de manche, même si Cédric n'a pas alerté le moins du monde), j'ai choisi de ne pas intervenir, 2♥ en Sud, 3♣ en Nord et là Vanessa Reess a trouvé l'enchère incroyablement optimiste de 4♣. Saut à 6♣ chez Cédric, à moi l'entame. Je décide d'entamer du Roi de carreau

plutôt que de l'As, mais ça n'a pas grande importance quand le mort étale un singleton carreau, et Nathalie me fournit le 3 (le plus petit carreau que je ne vois pas). Bien sûr, le petit carreau devrait demander un retour coeur, mais ce n'est pas engageant vu de chez moi, et peut-être que mettre un carreau anormal (genre la Dame) aurait été un signal plus clair de l'urgence à ne pas faire une défense normale (genre un retour carreau neutre), ce qui ne peut provenir que de l'As de coeur ici. Bien sûr, c'est délicat et à discuter. En fait, je n'ai aucune excuse pour ne pas avoir relancé coeur, indépendamment de la signalisation : même si j'ai Dxx à coeur, y a-t-il vraiment le moindre espoir de faire chuter si le déclarant a l'As? Je sais très bien que les piques vont s'affranchir facilement, douze levées vont sûrement être faciles à trouver. Bref, j'ai rejoué carreau et là, quand même, c'est très rageant de constater qu'il faut le 9 et le 8 de trèfle au mort pour permettre d'exploiter les piques (Cédric a joué les piques 4-4 plutôt que la Dame placée) et défausser les trois coeurs. Douze levées quand même donc, et un énorme coup de 16 IMPs que je peux énormément regretter. Et pour ne rien gâcher, nos NS enchainent sur un nouveau chelem pour le coup inchutable mais pas si facile à appeler, 11 nouveaux IMPs s'envolent. La fin de match sera calme, un IMP échangé de chaque côté.

Bon, ben on l'a perdu ce match, mais seulement de 10 IMPs (33-43), et surtout on aurait pu et du le gagner! On marque quand même 7.03 PV, et nous sommes 21èmes à l'issue des deux matchs imposés. En tête, pas de surprise pour l'instant puisque c'est l'équipe Ward-Platt (première à l'indice, avec Thomas Bessis, Multon, d'Ovidio et les Cronier) qui mène la danse. Notons par contre que l'équipe Allix finira péniblement 12ème du week-end, malgré deux grosses victoires pour finir, après avoir longtemps squatté le bas de tableau.

Troisième match

En ce qui nous concerne, nous allons enchaîner contre une équipe auvergnate où je ne connais à peu près personne. Ce n'est a priori pas l'équipe la plus redoutable du lot, mais bon, on n'est de toute façon favoris contre personne! En tout cas, la première donne est un test d'enchères intéressant :

Donne 1 (personne vulnérable)

♠ R x x
 ♥ R 9 x
 ♦ x x x
 ♣ R x x x

♠ A D x
 ♥ D x x x
 ♦ A V
 ♣ A V x x

Ouverture d'1♣ chez Nathalie en Sud, Ouest intervient à 1♦ et sera soutenu par son partenaire, quelle séquence auriez-vous faite? J'ai choisi de mettre 1SA sur 1♦ (oui, ok, c'est pas obligatoire, mais on a le temps de vérifier l'arrêt ensuite, la preuve), Nathalie a cuebiddé à 3♦ sur 2♦ et quelques instants plus tard on avait atteint le contrat horrible de 5♣. Nathalie a eu une lueur d'espoir après l'entame du Valet de coeur duquée quand les atouts étaient favorablement répartis, mais en fait l'entame était un singleton, et on chute d'une levée. Tout ça pour une égalité puisque l'autre table n'arrivera pas non plus à éviter de jouer une manche (3SA fait évidemment huit levées). Le premier swing sera pour nos adversaires, quand je ne trouve pas un switch sous un As quatrième pour donner une coupe à Nathalie (qui avait Rx dans la couleur). De l'autre côté, la défense sera trouvée, 4 IMPs de perdus. On les récupère immédiatement en allant trouver une défense particulièrement douteuse à 4♠, qui ne chute que de 3 à vulnérabilité favorable (pour le coup, la défense n'a pas optimisé). On a frisé la correctionnelle sur ce coup-là, on n'y échappera pas sur le suivant : nos adversaires poussent

jusqu'à 4♠ qui est un contrat désespéré. Le déclarant tente rapidement de jouer un petit carreau du mort (dans V10xx) vers son Roi sec, et Nathalie duque alors qu'on avait la chute à tirer si elle prend. C'est d'autant plus cher qu'ils sont rouges et que nos partenaires joueront correctement une partielle, on perd 10 IMPs au lieu d'en gagner 6. On ne peut rien faire sur la manche suivante, mais on perd à nouveau 10 IMPs quand nos partenaires ont joué le mauvais contrat suite à une erreur de séquence. Bon, ça ne sent pas bon tout ça! On inaugure quand même notre colonne sur la donne 6, une manche sans intérêt, puis on perd un IMP sur une manche adverse, et deux autres de façon grotesque quand Est compte mal ses points et oublie d'ouvrir d'1SA. Pas grave, il finit à 3♣-1 alors que de l'autre côté, l'intervention sur 1SA a mené à une partielle majeure rentrée dans notre ligne! Nos adversaires reprennent la main avec deux manches rentrées coup sur coup, dont une qui nous coûte 12 IMPs, mais je suis incapable de vous dire pourquoi. Suivent deux contrats normaux dans notre ligne, puis le jeu est à nouveau en EO :

Donne 13 (Tous vulnérables)

♠	V x	♠	A R D 10 x x
♥	V x x	♥	A x
♦	R x x	♦	x x x
♣	A D V 10 x	♣	R x

Ouverture en Ouest, la note maximale sera attribuée à ceux qui réussiront à atteindre 6SA joués par Ouest. Ce ne sera le cas à aucune des deux tables dans notre match. En ouverture, séquence rapide 1♣ - 2♠ - 4♠ fin, entame Dame de carreau évidente en Sud, dix levées. Nos partenaires ont eux joué un chelem, un nouveau mauvais coup pour nous? Pas du tout, Jacques a psychiqué un contre carreau avec la main d'Est, et évité l'entame mortelle contre 6♠, on gagne 13 IMPs. On en reperdra 4 sur la toute dernière après un réveil complètement évident à 3♦ sur un 2♠ adverse, qui sera contré de façon ahurissante par les adversaires (les carreaux sont répartis en défense!). Ce match complètement raté s'achève sur une nouvelle lourde défaite 17-45, on ne marque que 3.28 PV. Bien évidemment, on continue à descendre au classement, mais je ne pas vous dire exactement jusqu'où puisqu'au moment où j'écris ces lignes, le site de la Fédé est en standby pour le calcul annuel du nouveau classement.

Quatrième match

En attendant, il nous reste un match à jouer pour ce samedi, contre l'équipe Renouard, et nous allons affronter en ouverte la redoutable paire Mohtashami-Trajman (en fermée, Carole nous expliquera après coup avoir trouvé Jean-Claude Renouard particulièrement cordial, ça paraît franchement impensable pour ceux qui le connaissent un peu, mais apparemment notre Carole est capable de miracles insoupçonnables). Si Lydie Trajman a laissé tomber les excentricités capillaires qui ont fait sa célébrité il y a quelques années, Shapour Mohtashami, lui, reste le joueur le plus horriblement lent de l'univers. Pas méchant (sauf avec sa partenaire quand ça tourne mal), mais objectivement complètement injouable tellement ça rame et ça râle. Il n'y a pas eu un seul match de tout le week-end où l'arbitre n'est pas intervenu à sa table, et franchement je ne peux pas comprendre qu'il ait réussi à finir le week-end sans prendre une seule pénalité. Non, franchement, on a été obligés de jouer de notre côté à 100 à l'heure pour ne pas finir le match à 23H, c'est vraiment inadmissible. Bref, Patrick Piroird est arrivé pour me kibbitzer, et le match va pour une fois plutôt bien commencer. Après trois contrats à SA sans réel intérêt se produit sur la donne 11 une séquence compétitive assez invraisemblable : ouverture au palier de 1 chez Nathalie (je ne sais plus exactement quoi, mais une majeure), intervention à 2♦ de Mohtashami, je contre avec un peu de jeu, 2SA à ma gauche. Bon, il y a cinquante points dans le jeu? Non, plutôt 60 puisque Nathalie reparle librement, Shapour monte à 4♦ et nos adversaires finissent par jouer 5♦, que je contre au bruit. Une grossière erreur

puisque le contrat est sur table si on manie les trèfles pour une perdante avec Vxx face à A108x. Le maniement normal fonctionne (H9x placés devant A108x), mais pour une raison qui m'échappe encore, Mohtashami joue trèfle vers le 10 et chute sur table, 11 IMPs pour nous. Je ne suis pas le seul à avoir le contre facile en tout cas : deux donnes plus tard, je décide de soutenir l'intervention de Nathalie avec six points plats, elle saute à la manche et pan de la part de Mohtashami. Je suis prêt à me planquer sous la table mais en fait le contrat est sur table et ne sera pas appelé de l'autre côté, 12 IMPs pour nous. On en reperd deux en tentant une manche trop ambitieuse, puis Lydie Trajman en Sud pioche une main du genre ♠ Dx ♥ RD9xxxx ♦ Axx ♣ x (les majeures en tout cas, c'était exactement ça). Son partenaire ouvre d'1♠, elle répond 2♥, redemande à 2♠ en face, à vous d'essayer de deviner son enchère. Non, oubliez votre premier choix, ce n'est pas ça. Le deuxième ou même le troisième non plus d'ailleurs. Elle a planté 4♠. Si, si, c'est vrai. Moults ronchonnements du Shapour et trois levées de chute plus tard, on récupère un nouveau coup de 11 IMPs et on mène à ce moment-là 34 à 3, on va peut-être réussir à gagner un match ! Mais ledit match n'est pas encore fini :

Donne 2 (NS vulnérables)

♠	A D 9 x
♥	A R x x
♦	10
♣	A D x x
♠	x x
♥	V x x
♦	R D V 9 8 x x
♣	x

Ouverture de 3♦ en Sud, notre Nord a simplement dit 3SA et rentré ce contrat avec une surlevée (la Dame de coeur est placée en Est). De l'autre côté, nos partenaires seront nettement plus ambitieux puisqu'ils iront jouer 6♦ (non, je ne connais pas du tout la séquence !). Le contrat est fort mauvais mais il se trouve qu'il est sur table comme sont les cartes. Il sera hélas chuté, on reperd 13 IMPs au lieu d'enfoncer le clou.

Donne 3 (EO vulnérables)

	♠	D x x x		
	♥	R 10 x x		
	♦	x		
	♣	A x x x		
♠	A x x		♠	V 10 x
♥	A		♥	D V
♦	D V x x x		♦	A R x x x
♣	10 x x x		♣	D x x
	♠	R x x		
	♥	9 x x x x x		
	♦	x x		
	♣	R V		

Chez nous, Sud a ouvert en premier d'un 2♥ motivé, saut à 4♥ en Nord et c'est fini. Bon ben voilà, 4♥ est inchutable, 420 pour nos NS. De l'autre côté, Sud a passé et c'est Nord qui a ouvert de

2♥, bicolore majeur faible! Fabienne Pigeaud en Est s'est alors trouvé une intervention hallucinante à 2SA (en plus face à un partenaire qui a pssé d'entrée, c'est juste vomitif), Sud a sauté à 4♥ mais Ouest a reparlé à 4SA et tout le monde a passé. Ce contrat assez invraisemblable a chuté de deux levées, mais on a perdu 6 IMPs dans l'affaire (c'est tout de même assez cher vu les enchères adverses). Notre mauvaise passe n'est hélas pas finie, je tente un bond à 4♠ exagéré après un début de séquence 1♦ - 1♠ - 2♦ - 2♠, le contrat chute de deux et nous coute neuf nouveaux IMPs. Les trois dernières donnes du match seront plus calmes, mais nous verront perdre les 4 IMPs qui nous font passer du mauvais côté de la barrière : défaite 34-35, on marque 9.69 PV. Bon, quatre matchs, quatre défaites, on est derniers à l'issue du samedi, mais honnêtement on le mérite car on a pas été très bons. Pire, le premier match demain sera loin d'être facile, c'est pas dit qu'on remonte notre moyenne sur celui-là!

Cinquième match

On pourrait espérer, maintenant qu'on a pris nos habitudes en table 12, y rencontrer des équipes pas trop trop méchantes En fait, nous allons affronter pour ce cinquième match l'équipe Grenthe de Frédéric Brunet, pas franchement un cadeau. Comme Fred a définitivement peur de jouer contre moi (il a clairement tort!), il se place sur le banc de touche, et nous allons affronter en salle ouverte Guillaume Grenthe et Sabine Berg. Guillaume ne se souvient probablement pas qu'on a déjà joué l'un contre l'autre en juniors il y a maintenant une petite quinzaine d'années. Le match débute avec une de nos ouvertures de 2♠ bicolore faible, je me retrouve à jouer un 3♣ où, avec DVxx face à AR9x à l'atout, je suis obligé de couper deux fois en main avec la Dame et le Valet (ça surcoupe derrière et je le sais) pour tenter ensuite l'impasse au 10 de trèfle. Elle rate, -1 et une égalité pour commencer. On gagne le premier IMP du match sur une partielle à la donne 2 (je ne devrais pas le dire mais ce premier IMP sera le dernier en ce qui nous concerne), puis vient un empaillage de chelem complètement normal en EO (c'est notre ligne), il faut en gros D10 secs à l'atout plus deux impasses pour faire douze levées. Les grosses donnes arrivent :

Donne 4 (Tous vulnérables)

♠	A D V x	♠	
♥	x	♥	R D V 10 x x
♦	R x x	♦	V x x
♣	D x x x x	♣	R 10 x

Ouverture d'1♣ en Ouest, que répondez-vous avec ma main en Est ? On peut être tenté de planter 4♥, notamment pour éviter dse faire déborder à pique par les adversaires, mais avec quand même du jeu, des adversaires rouges, et surtout l'éventualité d'avoir un autre contrat à jouer (6♣ notamment), j'ai préféré prendre mon temps et répondre 1♥. Du coup les NS ont bel et bien trouvé les piques mais m'ont quand même laissé jouer 4♥ (intervention à 2♠ chez Guillaume en Sud, cuebid à 3♥ en Nord, puis 4♥ respecté chez moi), alors qu'à l'autre table Est a répondu 4♥ mais nos partenaires ont quand même (tout à fait normalement) été jouer 4♠, contrés pour deux levées de chute. Bien sûr, 4♥ est inrentable (après l'entame singleton trèfle, c'est même bien de s'en sortir à -1), je ne sais pas trop quoi penser de ce coup, mais du point de vue comptable c'est clairement mauvais, 12 IMPs de décaissés. Puis :

Donne 5 (NS vulnérables)

♠	x
♥	A R D x x x x
♦	x
♣	A D V x
♠	V x x
♥	x x x x
♦	A x x x x x
♣	

Chez nous, sur l'ouverture d'1♥ de Nord, j'ai sauté à 3♠ avec ma main 6-4, et Sud a passé. Je ne suis vraiment pas d'accord avec ce passe, mais il a eu l'occasion de se rattraper puisque sur le soutien à 4♠ de Nathalie, Nord a reparlé à 5♥, et maintenant ajouter le sixième est évident. De l'autre côté, Est n'a dit que 2♠ (ce sont les parents Grenthe qui jouaient, style moins agressif), Jacques en Sud a mis 3♥ mais la séquence a cafouillé ensuite et le chelem a été empaillé, encore 13 IMPs de perdus. C'est frustrant de voir que, sur ces deux donnes, nous avons initialement mieux enchéri nos mains (à mon avis) mais nous avons quand même fini par décaisser. Comme quoi c'est toujours la dernière décision qui compte au bridge. On enchaîne avec une manche tranquille dans notre ligne, puis je me retrouve avec une main régulière de 21H. Ouverture de 2SA ? Non, non, ouverture d'1SA ... à ma gauche ! Même pas poussée qui plus est, les deux tables joueront 1SA-2. Le prochain swing sera entièrement de ma faute, je joue un 4♥ normal où je n'ai que trois perdantes : l'As de coeur et au pire deux carreaux avec RV secs face à 109xx. Mais il faut être un peu prudent car les atouts sont 4-1 et les communications vers le mort (celui qui a quatre carreaux) ne sont pas légion. Quand je joue trop d'atouts initialement, Guillaume Grenthe ne rate pas la défense qui tue : il fait tomber mes derniers atouts pour me faire jouer à SA puis duque son As au deuxième tour de carreau alors que je n'ai plus qu'une remontée au mort et qu'il m'en faut deux pour affranchir le dernier carreau puis aller chercher ma dixième levée. Je tente une remise en main désespérée qui échoue, -1 et 10 IMPs de perdus très bêtement (mais très bien joué de sa part). On pense avoir enfin un bon coup sur la 9 : Sabine joue 3SA avec à pique D8x au mort et A9xx dans sa main. Entame du 2 de pique pour un petit du mort, le Valet et l'As. Il est clair que Ouest (derrière le mort) n'a pas le 10 de pique (mais peut avoir le Roi si l'entame provient de 10xxx), mais la déclarante placera la Dame du mort un peu plus tard, c'est la chute (j'avais effectivement le 10 quatrième). En fait, la donne nous verra perdre 2 IMPs quand le contrat chutera de deux en salle fermée. Et les mauvaises nouvelles vont continuer à affluer :

Donne 10 (Tous vulnérables)

♠	V x	♠	x x x
♥	R x x	♥	x x
♦	A R D x	♦	x
♣	R D x x	♣	A V 10 9 x x x

Ouverture de 3♣ en Est, quelle est votre enchère en Ouest ? Il faut arrêter de croire au père Noël, si vous essayez de temporiser, votre partenaire ne va que très rarement annoncer 3SA, et il n'est pas sûr dans ce cas que ce soit joué de la bonne main. Prenez vos responsabilités et plantez 3SA vous-même, dans les rares cas où ce n'est pas le bon contrat l'entame pique ne sera pas forcément évidente. D'ailleurs, c'était exactement le cas ici, mais Nathalie a commis une erreur d'inexpérience en ne mettant pas 3SA. On a sauvé un score positif en s'arrêtant à 4♣, mais perdu 11 IMPs quand même. Même tarif sur la donne suivante où une entame de l'As de pique dans ARx permet au déclarant de rentrer assez facilement sa manche à coeur, qui chute sur une autre entame. Nos adversaires

enchainent sur un nouveau chelem qui sera pour le coup égalisé par nos partenaires, puis nous terminerons par deux partielles, la dernière étant refilee assez grotesquement par nos adversaires, mais nous coutant quand même un dernier IMP. Bon ben voila, on s'est fait déchiqeter, défaite 1-60, on marque un beau 0 tout rond en termes de PV et on est évidemment toujours derniers, assez loin derrière tout le monde maintenant (une dizaine de PV de retard sur les avant-derniers). Bon, en même temps, elle est sympa cette table 12, on commence à y avoir nos habitudes !

Sixième match

Si on espérait rencontrer du plus facile pour essayer de remonter un peu, c'est pas totalement réussi, puisque nous allons désormais affronter l'équipe Beineix, où évolue notamment un certain Xavier Dupuis (il jouera en salle fermée avec Laurence Girard). De notre côté, nous sommes rejoints par les Beineix, et nous retrouvons NS. Il va être rapidement clair que la chance est avec nous sur le début de match. On débute par la donne 8, où je récupère une belle main avec sept trèfles. J'interviens évidemment à 2♣ sur 1♠, puis réveille à 3♣ sur le soutien à 2♠. Contre à ma gauche, Nathalie se trouve alors une enchère de 3♥ très douteuse avec six coeurs corrects mais surtout deux cartes à trèfle ! En tout cas, tout le monde passe alors que 4♠ est sur table en EO, et le contrat chute d'une levée quand la défense ne croit pas vraiment qu'il puisse y avoir deux cartes à trèfle chez la déclarante, et on gagne trois IMPs (nos partenaires ne pensaient pas gagner des points en ayant empaillé). J'enchaîne avec une ouverture de 2♠ bicolore particulièrement atroce (cinq petits piques notamment), contre en Est (à ma gauche), soutien à 3♠ chez Nathalie et 4♥ en Ouest, qui finit par chuter (alors que ça peut rentrer malgré RD de pique mal placés pour lui !), on gagne 7 nouveaux IMPs quand nos partenaires ont encore scoré 170 de leur côté. On perd un IMP sur la partielle suivante, mais on en récupère immédiatement huit pour avoir fait chuter (normalement) un 4♠ adverse alors qu'en salle fermée Xavier Dupuis s'est trouvé une intervention discutable à 3♥ après un début de séquence 1♠ - 2SA qui a mené son camp à défendre à 5♥ contrés (sacrifice fantôme donc). Aucune des deux salles ne trouve ensuite l'entame qui tue contre un 3SA où les NS ont Rx face à xxx à carreau (l'entame carreau vers le Roi de la déclarante file le coup), égalité. Après avoir chuté normalement un 2♠ dans notre ligne (nouvelle égalité), nous trouvons un bon switch pour limiter un 1SA adverse à sept levées, ce qui nous rapporte trois IMPs. À mi-match, nous menons de 20 IMPs.

Donne 1 (personne vulnérable)

♠ R V 10 x x
 ♥ 9
 ♦ A R D V 8
 ♣ D x

♠ x x
 ♥ D V 10 x x x
 ♦ 10 x
 ♣ A R x

Après le début de séquence 1♠ - 2♥ - 3♦, Nathalie a choisi de mettre 3SA sans même répéter ses coeurs, un choix douteux mais le contrat est sans intérêt. Par exemple sur entame trèfle prise de la Dame, on se contente d'affranchir un coeur, le flanc est obligé de prendre les deux premières levées dans la couleur, et on a assez de communications. Nathalie a fait 10 levées en pratique. De l'autre côté, je crois bien que ça a joué 4♥ (qui n'est pas si bon que ça sur entame pique !) pour une égalité. Une ouverture adverse exagérée nous rapporte deux nouveaux IMPs juste après, puis vient le coup de grâce :

Donne 3 (EO vulnérables)

♠ A x x
♥ A D x x
♦ A V x x
♣ x x

♠ R D x x
♥ V x
♦ D 10 x x x
♣ x x

Si les EO se gardent d'intervenir, on va aller très rapidement jouer 3SA, et tout aussi rapidement le chuter puisqu'Est avec ARDxxx à trèfle n'aura aucun mal à trouver l'entame! C'est ce qui s'est produit en salle fermée, où Jacques a passé sur 1SA, mais chez nous Est a choisi de dire 3♣. Grosse punition quand, après une séquence plus ou moins maîtrisée, nous avons fini par jouer 4♠, qui s'est avéré être inchutable (quoique chanceux!), un nouveau coup de 10 IMPs pour nous. Suivent deux manches sans grand intérêt dans notre ligne, puis nos adversaires qui doivent bien sentir que le match ne se passe pas bien overbiddent sévèrement pour aller jouer un 4♥ ultra poussé. Avec cinq coeurs face à des adversaires rouges, j'aurais sûrement pu contrer mais j'ai eu peur d'un dégagement à 4♠ où la chute était moins évidente. Bon, on gagne quand même 5 IMPs pour avoir fait chuter de trois. La dernière donne du match sera finalement notre seul accroc, on perd 6 IMPs sur une donne de partielle. Pas grave, on la tient enfin, notre première victoire du week-end, 38-8 et on marque 17.04 PV. Du coup, on arrive même à se décrocher de la dernière place, en passant tout bêtement devant l'équipe Beineix. Allez, un dernier match pour la route!

Septième match

Bon, alors, un peu plus facile pour le dernier match? Ben non, pas vraiment, ce sera l'équipe Perez, avec Nicole Perez et Dominique Maurin contre nous en ouverte, et les Poizat en fermée, pas vraiment des clowns. Je réussis en tout cas à faire deux levées avec une main de 0 point sur la première donne, où nos adversaires sont allés tenter un 5♣ vraiment pas bon. Ce sera une égalité quand même, Jacques et Carole ayant quand à eux tenté 4♠ qui chute également de deux. On monopolise le jeu pour les donnes suivantes : une partielle qui chute, puis une manche sans histoire qui nous fait perdre le premier IMP du match, et enfin, du beaucoup plus lourd!

Donne 4 (Tous vulnérables)

♠ V x	♠ A R x x x x x x
♥ V 10 x x x	♥ R
♦ R x x x	♦ A x
♣ x x	♣ A R

C'est moi qui ai eu droit à la main monstrueuse en Est. Ouverture de 2♣ (bivalent chez nous), Nathalie relaye à 2♦ forcing de manche (au moins 5H ou un As en gros), j'ai décidé de sauter à 3♠, 4♠ chez Nathalie, que faire maintenant? Le plus naturel est peut-être d'enchaîner sur un contrôle à 5♣, mais même si on entend 5♦, on reste embêté puisqu'il faut en plus du contrôle carreau assez d'atouts en face pour que le chelem soit bon (Ouest a très bien pu mettre 4♠ dans sa chicane dans la séquence). Et que peut bien vouloir dire 5♠ sur 4♠? Ne serait-ce pas justement une question à l'atout? Et dans ce cas Ouest doit-il considérer que sa teneur est bonne pour le chelem (dans la séquence probablement)? Sans discussion poussée préalable, tout cela est difficile à juger. J'ai

hésité un moment à simplement planter 6♠ sur 4♠ faute de pouvoir explorer correctement, puis j'ai finalement tenté 5♠. Passe foulé chez Nathalie et on a empaillé l'excellent chelem. Mais comme le bridge est parfois un jeu horriblement amoral, les piques étaient 3-0 et on a gagné 13 IMPs sur la donne. Hum. La donne suivante nous voit gagner 9 IMPs en faisant chuter 3SA, mais en plus de ne pas me souvenir de la donne, je n'arrive même pas à déchiffrer les gribouillis que j'ai gardés en guise de prise de note, donc vous n'en saurez pas plus. On échange ensuite quelques IMPs de levées de chute sur deux contrats adverses, nous menons 24-4 à la mi-match. Mais comme je sais bien que ce n'est pas mérité, je vais faire un gigantesque cadeau aux adversaires : ouverture de 2♠ Multi chez Nathalie, on contre à ma droite. Je passe sans même y penser alors que dans notre système ledit passe propose de jouer 2♠ contrés. Et ça ne manque pas, tout le monde passe, et le fit 2-1 n'est pas franchement idéal, 7 levées de chute et un joli -1700 plus tard (alors qu'il n'y a même pas de chelem dans l'autre ligne), on perd 15 IMPs. Gros gros hum. Nous retrouvons toutefois la forme sur les donnes qui suivent : 6 IMPs de gagnés en chutant 4♠ de deux (je ne sais pas ce qui s'est pas passé de l'autre côté), puis un 4♠ bien joué pour dix levées (égalité), et un chelem certes assez trivial à appeler. Nous gagnons encore un petit swing de trois IMPs quand on nous laisse paisiblement chuter 1♠ mais nous aurons quand même un petit accident en fin de parcours, avec un 4♥ franchement poussé qui nous coute 8 IMPs. Malgré tout, nous avons quand même gagné ce dernier match 33-27 (il faut être honnête, personne ne joue vraiment à fond en table 11 ou 12 pour le dernier match du week-end).

Notre fin de parcours nous permet de terminer le week-end sur une note un peu plus positive, mais n'aura pas suffi à nous permettre de faire mieux qu'avant-derniers. Et pourtant, avec un peu plus d'application, on aurait sûrement pu finir vers le milieu de tableau (un meilleur départ ne nous aurait probablement pas donné des équipes plus difficiles à affronter en fin de parcours). On gardera quand même de très bons souvenirs de cette belle épopée à quatre !

Bilan annuel

Et puisqu'il s'agissait du dernier week-end de compétition avant la coupure estivale, il est temps de faire un petit bilan de cette saison 2015-2016 entièrement consacrée aux compétitions par quatre. Des résultats franchement inégaux pour cette année, en commençant par le meilleur :

- Très bien : notre parcours en Mixte par quatre bien évidemment, avec cette qualification inespérée pour la finale nationale. Je ne dirai pas qu'on essaiera de faire mieux l'an prochain car ce sera bien difficile de rééditer l'exploit ! En tout cas, je vais repartir pour un an de mixte avec plus ou moins la même équipe (probablement complétée).
- Bien : un parcours solide en Coupe de France où nous avons atteint le dernier match de la finale de zone. Certes, les tirages ont été favorables pour atteindre ce stade, mais c'est de toute façon le principe de cette compétition où la chance joue beaucoup.
- Passable : le gros morceau de la saison était la DN3 par quatre. Avec notre paire de jeunes, je pensais que nous avions les moyens de bien nous en sortir, mais un premier week-end catastrophique a très vite douché nos ardeurs. Bilan positif tout de même puisque nous avons su garder la tête froide et remonter lors des deux week-ends suivants pour nous maintenir de justesse. En espérant faire mieux l'an prochain, dans une formation modifiée (ce qui n'est pas voulu !).
- Très insuffisant : année catastrophique pour l'Interclubs où nous n'avons même pas été fichus de passer en finale de Ligue. Pour le coup, il faudra vraiment rattraper le coup l'an prochain, avec une finale de Comité décalée à l'automne (histoire de ne rien avoir à jouer au printemps, le calendrier est particulièrement incompréhensible). Pour ce qui est de l'équipe, ben on verra, rien à dire à ce sujet pour l'instant.

Globalement, les objectifs ont été presque atteints (j'avais fixé la finale de Ligue en Mixte, celle de zone en Coupe de France, et les 10 premiers en DN3, ça c'est rapé), mais je n'ai pas tout à fait gagné assez de PP pour passer première pique. Pas grave, j'en ai quand même engrangé encore 300 pour

cette saison, et une saison même moyenne l'an prochain devrait suffire à passer le cap. D'ailleurs, à propos de l'an prochain, en plus des quatre compétitions citées ci-dessus, ce sera le grand retour du paires, avec un nouveau partenariat prometteur (et probablement en DN3), je n'en dis pas plus pour l'instant, rendez-vous en septembre pour de nouvelles aventures !